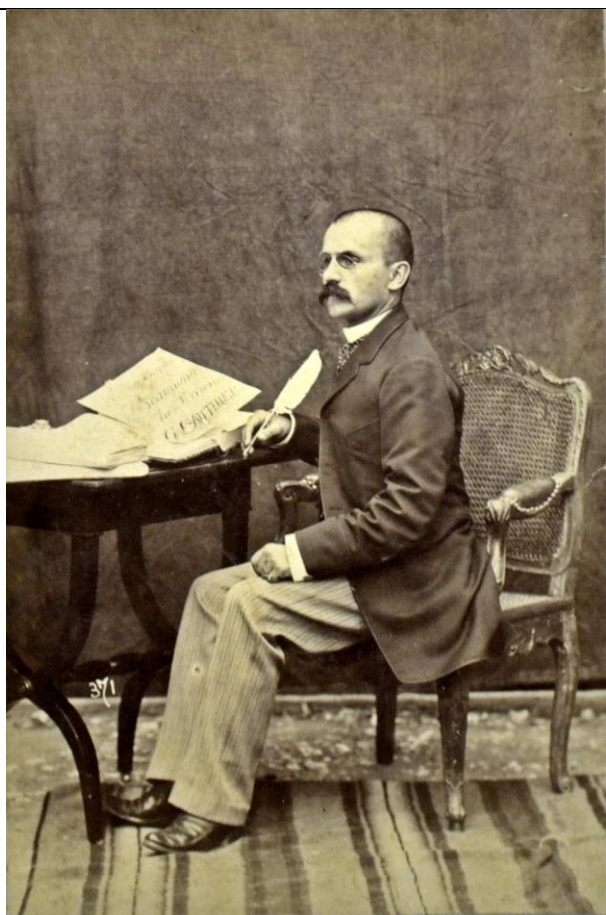


Gaston Gauthier : un érudit nivernais

(1860 / 1911)



*Gaston Gauthier*¹

Gaston Gauthier : ce nom n'évoque sans doute rien à la plupart de nos lecteurs. Même à Beaumont-la-Ferrière (58), village auquel il a pourtant consacré une monographie de 250 pages, nul ne semble connaître son nom. Il est vrai que Gaston Gauthier n'est pas le grand homme de la commune, titre dévolu au poète nivernais Achille Millien (1838 / 1927). Contrairement à ce dernier, on ne peut d'ailleurs pas dire qu'il ait véritablement marqué son temps ou sa discipline. Dans sa spécialité - l'histoire locale, « depuis les temps gaulois jusqu'à nos jours » -, il fut sans doute davantage un honnête artisan qu'un père fondateur. Cela explique-t-il cet oubli dont il est aujourd'hui victime ? Il nous semble pourtant que la mémoire de son nom devrait, au moins à l'échelon local, être conservée. Ce ne serait que justice si l'on songe qu'il a consacré quatre années de sa vie à rédiger l'histoire de Beaumont ! Cet article est donc destiné à réparer un oubli sinon une injustice. Il est également

l'occasion de s'intéresser à une époque fondatrice, la Troisième République, et à l'histoire de l'école publique.

Instituteur sous la Troisième République

Né en 1860 à Rogny-les-Sept-Écluses (Yonne), Gaston Gauthier exerce la profession d'instituteur, comme, avant lui, son père, son grand-père et sept autres membres de la famille. Après une scolarité primaire à Saint-Fargeau et des études à Auxerre, il rejoint son premier poste d'enseignant le 6 mai 1879 à Fourchambault (Nièvre). C'est dans ce même département qu'il va effectuer toute sa carrière, notamment à Beaumont-la-Ferrière (où il séjourne 5 ans) et à Champvert (où il passe 8 ans). C'est également dans la Nièvre qu'il se marie, en 1887. Décrit par un de ses inspecteurs comme un "maître actif et zélé" et comme un "homme robuste bien que petit", Gaston Gauthier connaît pourtant des soucis de santé qui

¹ Seule photo connue de Gaston Gauthier, inédite à ce jour. Fonds Achille Millien - Cote : 82 J 2467 - Archives départementales de la Nièvre - Dépôt de la Société académique du Nivernais

lui font demander sa mise à la retraite anticipée. Il est vrai qu'il a, notamment à Champvert, des conditions de travail difficiles, avec des classes comptant de 65 à 72 élèves.



Beaumont-la-Ferrière

Mais le contexte politique n'est sans doute pas étranger à cette volonté de quitter l'enseignement avant l'heure. À l'époque, la querelle scolaire et, plus généralement, politique est vive dans le pays. Les lois instituant l'école publique gratuite, laïque et obligatoire datent des années 1881-1882. Malgré certaines dispositions conciliatoires, elles se heurtent à des résistances, venues des milieux conservateurs et cléricaux, notamment dans les campagnes. Gaston Gauthier est alors un jeune instituteur. Contrairement à nombre de ses collègues, on croit comprendre, à la lecture de son dossier, qu'il n'a pas de

sympathies particulières pour la cause républicaine. En tout cas, il va connaître, tout au long de sa carrière d'enseignant, des difficultés, qu'on peut qualifier de politiques, tant avec certains parents d'élèves qu'avec sa hiérarchie. À Beaumont-la-Ferrière comme à Champvert, une partie des habitants lui reprochent sa proximité d'opinion avec le maire, son hostilité au gouvernement, bref : ses sentiments réactionnaires. Des parents l'accusent de négliger sa classe "pour aller donner des leçons aux enfants de bourgeois". Gaston Gauthier, très affecté par ces mises en cause, se défend vigoureusement dans les nombreux courriers qu'il adresse à ses supérieurs. En 1903, le ministère dispose d'un contingent de Palmes académiques à distribuer aux instituteurs s'étant distingués par des travaux historiques - ce qui est indéniablement son cas. Gaston Gauthier est convaincu que c'est à cause des attaques dont il a été l'objet que son nom n'est pas retenu².

À 45 ans, il quitte donc l'enseignement. On le retrouve ensuite à Nevers, conservateur adjoint à la bibliothèque municipale jusqu'à sa mort, survenue dans cette même ville le 23 août 1911. Il a alors 51 ans³.

Travaux d'érudition

C'est en classant les archives communales de Beaumont-la-Ferrière, où il est donc instituteur, que l'idée vient à Gaston Gauthier de rédiger une monographie de sa commune d'exercice. Peut-être veut-il ainsi répondre à l'injonction du ministère de l'Instruction publique, qui, dans les années 1870-1880, à l'approche du centenaire de la Révolution, incite les instituteurs à mener des travaux d'érudition locale. Le ministère entend ainsi oeuvrer, à grand renfort de conférences, concours et autres expositions, à la mobilisation de ses troupes

² Selon la nécrologie parue en 1911 dans le Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts, il aurait tout de même obtenu les Palmes quelques mois avant sa mort

³ Pour l'essentiel, les renseignements figurant dans le présent article sont extraits de la Notice personnelle de Gaston Gauthier - Cote : 1 T 699 - Archives départementales de la Nièvre.

et à une meilleure acceptation de l'école, à laquelle on reproche souvent, entre autres griefs, de favoriser l'exode rural. Sans doute s'agit-il aussi de ne pas laisser le champ libre à l'initiative de certains évêques, invitant, à la même époque, les curés à se faire les historiens de leur paroisse.

Initialement, s'appuyant sur la matrice proposée par le ministère, Gaston Gauthier ne prévoit qu'une courte notice, destinée aux élèves de l'école communale. Quatre ans plus tard, il livre, finalement, une somme de près de 250 pages. Ce travail lui vaut une médaille d'argent à l'Exposition universelle de Paris de 1889⁴, où il semble avoir été le seul représentant de la Nièvre dans sa catégorie. « Travail considérable, d'un rare intérêt, recommandé tout spécialement au Ministère. », peut-on lire dans le rapport du jury⁵.

Tout au long de ses travaux de recherches, Gaston Gauthier rencontre le soutien des autorités locales et régionales, ainsi que de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts. Mais c'est avant tout aux encouragements de son voisin et mentor, le poète nivernais Achille Millien, qu'il attribue l'accomplissement de son projet. La monographie de Beaumont-la-

Ferrière, dont Achille Millien est le plus illustre habitant, lui est d'ailleurs dédiée. La rencontre entre les deux hommes a donc été déterminante pour le jeune instituteur. Sa voie est désormais tracée. Au hasard de ses nominations, il consacre dès lors l'essentiel de son temps libre à des travaux d'histoire locale. À Champvert, par exemple, il mène les fouilles qui aboutissent à la mise-à-jour d'une importante villa gallo-romaine située à l'ouest du bourg. Au total, Gaston Gauthier est l'auteur d'une quarantaine de communications, dont la Monographie de



*Musée archéologique du Nivernais
(Nevers)*

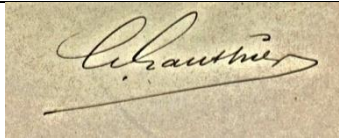
Beaumont-la-Ferrière (1892) et un précis, encore fort utile aujourd'hui, des anciennes mesures du Nivernais (1904).

En 1890, il adhère à la Société nivernaise des lettres, sciences et arts. Il en devient le secrétaire adjoint en 1893 et la représente à l'occasion de divers congrès. Cet engagement lui sera parfois reproché, la Société nivernaise ayant mauvaise presse dans les milieux républicains. Gaston Gauthier est également membre correspondant de plusieurs autres sociétés savantes, dont la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, la Société des antiquaires de France et la Société éduenne des lettres, sciences et arts. Enfin, il collabore régulièrement à la *Revue du Nivernais* d'Achille Millien - « notre guide et notre soutien », écrit-il à son sujet -, laquelle publie une vingtaine d'articles signés de son nom.

⁴ Cette monographie lui vaut également le Prix d'honneur du Ministre et les félicitations du jury à l'Exposition régionale d'Avignon en 1891, ainsi qu'un diplôme d'honneur à l'Exposition internationale de Cannes en 1892.

⁵ *Exposition universelle de 1889 à Paris. Rapports du jury international publiés sous la direction d'Alfred Picard. Classe 6 (Éducation de l'enfant – Enseignement primaire – Enseignement des adultes).*

On ne connaît à ce jour qu'une seule photo de Gaston Gauthier, retrouvée dans le fonds Achille Millien des archives de la Nièvre et qui doit dater de la dernière décennie du XIXe siècle. De facture académique, elle représente un personnage jeune et élégant, au crâne prématurément dégarni, aux fines besicles et aux moustaches tombantes. Une plume à la main, le regard droit, l'homme est assis à sa table de travail, sur laquelle on croit distinguer le manuscrit de son grand oeuvre : la monographie de Beaumont-la-Ferrière.



Signature de Gaston Gauthier

En cette fin de siècle, les instituteurs, en se lançant dans la rédaction des monographies réclamées par le ministère, ont souvent de hautes visées civiques et morales. Celui du village voisin de Saint-Aubin-les-Forges⁶, par exemple, entend contribuer à ce que les habitants de sa commune cessent de se distinguer par leurs « rusticité et ignorance ». Gaston Gauthier a des ambitions différentes, moins militantes. Son principal espoir est d'avoir ajouté quelques pierres au vaste monument de l'histoire du Nivernais. Grâce à la Bibliothèque nationale de France, ces « pierres », déposées sur Internet⁷, sont aujourd'hui à la portée de nos ordinateurs. À chacun d'en mesurer l'intérêt. On émettra le souhait, néanmoins, qu'elles contribuent à conférer à Gaston Gauthier la reconnaissance qui nous semble lui être due et même - pourquoi pas ? - qu'elles soient à l'origine de nouvelles vocations !

Philippe Cendron

⁶ Il s'agit d'Auguste Namy, instituteur à Saint-Aubin de 1883 à 1892 et auteur de l'*Histoire de Saint-Aubin-les-Forges* (1887).

⁷ La monographie de Beaumont-la-Ferrière est consultable sur Gallica, bibliothèque numérique de la BNF.